

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Constantinople Lit. 7 Lit. 4.50

Province..... 8 4.50

Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHERE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire: MICHEL PAILLARÉS

2me Année

Numéro 375

VENDREDI

21 Janvier 1921

Le No 100 Paras

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: «BOSPHERE» Péra

TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

UNE POLITIQUE D'UNION ET DE VOLONTÉ

Quelle sera la politique du cabinet Briand? sans vouloir prophétiser, nous pouvons dire que ce sera une politique d'union et de volonté. La France se trouve en face d'une Allemagne qu'elle a vaincue mais qu'elle n'a pas encore réduite au silence. La République du Reich est aussi peu sincère que l'empire du kaiser. Les junkers de Prusse n'ont pas baissé la tête, ils ont toujours cette morgue insolente qui défie l'univers. La défaite ne les a pas assagis, elle les a rendus plus féroces et plus cyniques. Ils attendent la revanche, ils la préparent soigneusement. Pour éviter l'humiliation intolérable de l'entrée triomphale des Alliés à Berlin, ils ont signé l'armistice, puis le traité de Versailles. Mais peu à peu, qu'est-ce donc qu'une signature? Pour des soudards sans parole et sans honneur, la plume n'enchaîne pas un homme, l'épée seule compte. La force prime toujours le droit. Les actes diplomatiques ne pèsent pas une once dans la balance des rétrogrades. Dès que ceux-ci croient avoir le dessus, ils violent tous leurs serments et ils forcent comme une meute enragée sur la France généreuse qui les aura ménagés mais pour qui leur âme de fiel n'a que mépris et que haine...

Vous avez la cette information qui nous est venue de Leipzig ces jours derniers. On a commencé le procès des militaires allemands dont l'Entente a demandé le châtiement. Eh bien, savez-vous quels étaient les premiers inculpés qui ont comparu devant le tribunal suprême? «trois soldats du génie coupables d'avoir, étant dans un état d'ébriété, assailli, puis dévalisé un auberge en Belgique.» Ces malheureux comparses qui ne furent que de bien pâles imitateurs des bandits galonnés de l'armée impériale ont été condamnés aux travaux forcés ou à la prison. C'est tout ce qu'on a trouvé pour répondre à l'appel de tous les martyrs que pétièrent la bête allemande. Même à Berlin il se rendait compte des honnêtes gens pour protester contre cette ignoble parodie de justice. «Des années se sont passées, écrit un de nos confrères d'Outre-Rhin, depuis que la culpabilité des criminels de guerre couronnés a été prouvée. On n'a rien fait jusqu'à présent aux Hohenzollern, aux Ludendorff, aux Helfferich et consorts. Des centaines d'officiers de la noblesse, qui ont commis des forfaits bien pires que ceux des soldats jugés maintenant à Leipzig jouissent encore de l'impunité... On punit les petits, et on laisse courir les grands.» Soyez persuadés que même les petits seront libérés à brève échéance et qu'ils recevront plus tard un dédommagement. Ce sera un titre de gloire que d'avoir souffert pour la patrie, cette patrie qui est au-dessus de tout. Dans l'esprit des vaincus il en sera des réparations matérielles comme des réparations morales. Condamner les pillards, les incendiaires et les assassins? L'Allemagne ne fera jamais cela, car elle devrait d'abord frapper à la tête. Elle devrait coller au mur le sinistre démon qui mit le feu à toute l'Europe. «Si le nom de Néron doit paraître aux plus cruels tyrans une cruelle injure» que dire de celui de Guillaume? Ce monstre a jeté dans la fournaise des millions et des millions d'innocents, et il peut vivre tranquille, avec l'espoir de renouveler

ses exploits. Il en sera des généraux et des ministres comme du kaiser. Tous prétendent sortir indemnes de l'effroyable cataclysme qu'ils ont provoqué. Et ils sont également déterminés à ne pas réparer les dommages de toutes natures qu'ils ont causés à la Belgique et à la France. Ils feront durer le débat, ils discuteront sur des points d'aiguille, ils défendront leur caisse pfennig par pfennig, jusqu'à ce qu'une occasion leur permette de lever le masque et de nous opposer un refus formel sur toute la ligne.

Eh bien, il faut en finir. Et pour en finir il faut parler haut et clair. Assez de discours, des faits. Plus de promesses, des actes. M. Briand a toute l'autorité dont a besoin le chef du gouvernement français pour se faire entendre et des Alliés et des ennemis de la République. Il obtiendra l'appui des cabinets de Londres et de Rome qui savent les efforts qu'il déploie en des heures critiques pour forger l'instrument de la victoire. Mais il aura d'autant plus de prestige qu'il aura derrière lui tout le parlement comme aux beaux jours de l'union sacrée. Son ministère ne sera pas l'image d'un ou de plusieurs partis, il sera l'écho même de la nation. La France va reformer le faisceau de ses énergies. Elle oubliera ses divisions politiques, elle oubliera ses dissensions de famille. Il n'y aura ni royalistes, ni bonapartistes, ni républicains, ni socialistes, il n'y aura que des Français. Nous allons reconstituer le front devant les injures de l'ennemi. Tel est, je crois, le programme que va défendre le nouveau cabinet. Il n'y en a pas d'autre, à l'heure actuelle, qui puisse être soumis à l'approbation de la Chambre et du Sénat.

Je suis bien tranquille pour ma part. Avec M. Briand, les intérêts de la patrie seront en de bonnes mains. Quand on parle de cet homme d'Etat, on dit beaucoup de sottises. La vérité est que sous un gant de velours il cache une main de fer. Sous le miel d'une éloquence troublante qui émeut à la fois la chair et l'esprit, l'observateur attentif découvrira une volonté indomptable que rien n'arrête, et que rien ne brise. C'est le premier ministre qui osa mobiliser les cheminots en pleine paix pour les contraindre au respect de l'intérêt national. C'est lui qui organisa contre vents et marées l'expédition de Salonique. C'est à lui que remonte en toute impartialité le mérite d'avoir battu Turcs, Bulgares, Autrichiens et Hongrois et d'avoir ainsi acculé l'Allemagne à la reddition. Felicitons M. Millerand de nous avoir donné un tel chef. Nous sommes tout à fait sûrs maintenant que la France obtiendra toutes les satisfactions qui lui sont dues. Nous montrerons enfin que nous fûmes vainqueurs.

MICHEL PAILLARÉS

La Conférence de Bruxelles

Paris, 19. T.H.R. — L'agence «Wolff» dit que la prochaine réunion de la conférence technique de Bruxelles donnera une importance particulière à la question des livraisons en nature.

La *Freiheit*, journal des socialistes indépendants, reproche au gouvernement allemand, en désignant Hugo Stinnes comme délégué, de se mettre à plat ventre devant les tout-puissants industriels.

LES MATINALES

Les grandes tournées d'art françaises se suivent au Nouveau-Théâtre et ne se ressemblent que par le succès qu'elles remportent. Après le drame, la comédie et le vaudeville, où nous avons eu le plaisir de voir triompher d'excellents comédiens, doit venir la Revue à grand spectacle qui, en même temps qu'elle nous apporte la nouveauté du genre, se pare d'un renom et d'une marque qui ont fait leurs preuves auprès du public parisien, le plus gâté et le plus difficile de tous. La Revue du Casino de Paris dont les débuts doivent avoir lieu ce soir ne sera pas et ne peut être un spectacle du music-hall quelconque. Son nom seul est une garantie de luxe, d'originalité, de perfection puisque la mise en scène, les décors et les costumes seront conformes aux représentations de Paris. Nous ne doutons pas que cette tournée ne trouve en notre ville, pour la fêter dignement, un très nombreux, un très fidèle public. Depuis longtemps, d'ailleurs, on souhaitait de pouvoir connaître ce genre théâtral, si parisien et si somptueux, accessible au monde élégant comme à la foule, et dont chacun peut apprécier les multiples attraits puisqu'ils ne doivent rien à la littérature. C'est de l'éblouissement pour tous, à la portée de tous les yeux. Spectacle international par excellence où il faut pour réussir et pour plaire, de la grâce, du goût, de l'entrain, le sourire de jolis minois et l'adresse de jolies fines, dans un ensemble brillant et coquet où la fantaisie se dispute à l'illusion, parmi des flots-flots de musique allégres.

C'est tout cela que la Revue du Casino de Paris promet. Et puisque c'est M. Volterra qui la présente on peut être sûr que rien ne manquera à son triomphe. Les jeunes demoiselles à qui l'on interdit tant de vaudevilles y pourront conduire leur mère, si elles n'y voient pas d'inconvénient. Elles n'auront jamais été à pareille fête...

VIDI

EN POLOGNE

Le plébiscite en Lithuanie centrale

Vilna, 18. T.H.R. — La commission, chargée par la Société des nations du contrôle du plébiscite qui doit prochainement avoir lieu, est arrivée en notre ville.

La conférence de Riga

Varsovie, 18. T.H.R. — Le journal *Karjer Warszawa* reçoit la nouvelle de son envoyé spécial à Riga que les Allemands ont redoublé tout récemment leurs intrigues en vue de retarder la conclusion de la paix polono-russe.

La santé du maréchal Pilsudski

Varsovie, 18. T.H.R. — Les médecins espèrent que la santé du chef d'Etat sera complètement rétablie vers la fin de la semaine.

La complicité bolchéviko-allemande

Dantzig, 17. T.H.R. — Le procureur général de la ville de Dantzig demande au Sénat de lever l'immunité parlementaire du député Man, socialiste indépendant et du député Pol, socialiste majoritaire, pour cause d'une offense, faite au bourgmestre Sahn. Or, comme on sait, ces députés ont fait des révélations sensationnelles, accusant le bourgmestre d'entretenir des relations avec les bolchéviks.

Le nouveau haut commissaire de Dantzig

Dantzig, 17. T.H.R. — Le général Haking, nommé au poste de haut-commissaire, délégué par la Société des nations, arrivera le 24 janvier à Dantzig.

La crise ministérielle

Varsovie, 18. T.H.R. — Le président du conseil M. Witos a convoqué les chefs de tous les partis, représentés à la Diète, en vue de conférer avec eux, au sujet de la crise ministérielle, ouverte par la démission du vice-président du conseil, M. Daszynski.

Les pourparlers polono-allemands

Varsovie, 18. T.H.R. — Le vice-ministre Wachovinski est parti hier à Berlin pour reprendre les pourparlers économiques avec le gouvernement allemand.

FRANCE ET ANGLETERRE

Télégrammes échangés entre

MM. Briand et Lloyd George

Paris, 19. T.H.R. — M. Briand, président du conseil et ministre des affaires étrangères, adressa à M. Lloyd George un télégramme dans lequel il l'assure être heureux de pouvoir travailler de nouveau avec lui au maintien des cordiales relations existant entre la Grande-Bretagne et la France.

Réponse de M. Lloyd George.

«Je pense à l'avance à notre prochaine conférence, en me remémorant avec satisfaction notre amicale coopération dans les moments critiques pour nos deux pays et en ayant la confiance que le même esprit d'union qui nous a alors soutenus nous soutiendra pour les décisions que nous allons prendre, et dont dépendra largement non seulement le sort des deux grandes nations que nous avons l'honneur de représenter, mais aussi celui de l'Europe entière.»

Des télégrammes de sympathie ont été également échangés entre MM. Briand et Carton de Wiart et Giolitti.

Londres, 19. T.H.R. — Dans un article qui a eu un grand retentissement en Angleterre, M. Bell a affirmé ce qu'est la nouvelle France en formation. Les Alliés qui savent ce que la France a souffert pendant la guerre, ainsi que ce qu'elle a fait, ignorent encore l'immense et admirable effort qu'elle fait en ce moment pour relever ses ruines. La France est maintenant à l'œuvre.

M. Bell s'est rendu compte par des voyages, des efforts de tous pour reconstruire les pays dévastés, et il insiste sur ce qui a déjà été fait pour les chemins de fer, les routes, les usines et les maisons, etc.

Ce que les Français constatent avec amertume, c'est qu'ils sont obligés de consentir des avances à l'Allemagne; ils considèrent cela comme un déni de justice. L'énergie des reconstructeurs repose sur l'espoir de voir le traité de paix intégralement exécuté. Les Français considèrent avec horreur, en raison de leur esprit de fidélité au contrat, toute idée de reviser un traité au bas duquel ils ont apposé leurs signatures; pour eux ce serait de la mauvaise foi.

Cette mentalité explique les divergences de vue qui se sont récemment produites entre l'Angleterre et la France. La France songe que l'Allemagne a conservé intacte toute son industrie et que pour refaire la sienne il faudra longtemps, 25 à 30 ans, a dit M. Leygues.

M. Bell expose avec admiration l'effort déjà accompli à tous les points de vue et insiste sur les charges qui pèsent actuellement sur les contribuables français et qui sont plus lourdes que celles des contribuables allemands. M. Bell fait un portrait élogieux de M. Millerand qu'il considère comme le premier de nos hommes d'Etat. C'est le véritable architecte de la nouvelle France.

C'est pas dans un but impérialiste que la France poursuit le désarmement de l'Allemagne, c'est uniquement pour obtenir la même sécurité que celle acquise par l'Angleterre, à la suite de la destruction de la flotte allemande. La France en somme ne demande que son droit et son dû, après toutes les souffrances et les sacrifices qu'elle a endurés, la France n'aspire qu'à réparer ses ruines et n'a aucune visée impérialiste.

Traité de commerce tchéco-slovaques

Prague, 19. T.H.R. — Le ministre du commerce M. Hottowetz déclara que le traité de commerce avec l'Angleterre contiendra des clauses identiques à celles du traité avec la France, notamment l'autorisation d'importer des quantités déterminées de certaines marchandises anglaises.

Les négociations relatives au traité de commerce entre la Tchéco-Slovaquie, la Pologne, l'Italie, la Hongrie et l'Autriche commenceront incessamment.

EN FRANCE

Avant la Conférence de Paris

Paris, 19. T.H.R. — Les télégrammes échangés entre MM. Briand et Lloyd George constituent, par leur cordialité, un heureux présage pour la conférence de Paris. Dans sa réponse, M. Lloyd George fait allusion à l'importance capitale des décisions qui seront prises la semaine prochaine.

Cette importance n'échappe à aucun Français, écrit le *Temps*; mais il y a une chose plus importante encore: dans les négociations qui se préparent sont sur le désarmement des réactionnaires allemands, soit sur le paiement des réparations, soit sur la pacification de l'Orient, la France et l'Angleterre vont avoir une excellente occasion pour fixer une politique commune à laquelle l'Italie sera associée.

La France sera représentée à la conférence par un président du conseil auquel l'Angleterre a manifesté sa sympathie. Le gouvernement français, non sans mérite, a mis beaucoup de patience et de modération dans l'exercice des droits qu'il a vis-à-vis de l'Allemagne.

Nous avons confiance, poursuit le *Temps* que Paris offre le meilleur terrain possible à la délibération des alliés, et c'est pourquoi, en faisant des vœux pour le succès de cette conférence d'entente franco-britannique, nous y attachons la valeur d'une épreuve décisive.

Mouvement diplomatique

Paris, 20. T.H.R. — M. Gaudel, ministre de France à Copenhague, est nommé ambassadeur de la République française auprès de l'empereur du Japon. M. de Fontenay, ministre à Belgrade, est nommé envoyé extraordinaire et ministre à Copenhague. M. Clément Simon, conseiller d'ambassade, a été chargé de la gestion de la Légation de France à Belgrade.

Versements allemands

Paris, 19. T.H.R. — Un mémoire officiel allemand destiné à la commission des réparations évalue à 21 milliards 200.000.000 de marks ou la valeur de prestation exécutée jusqu'ici par le gouvernement allemand.

Par ce mémoire, le gouvernement de Berlin entend prouver qu'il a versé, et au-delà, les 20 milliards de mark ou qu'il a acquitté avant le 1 mai, en espèces, navires, marchandises, valeurs ou autrement.

La commission des réparations procède actuellement à l'évaluation — qui n'est pas facile étant donné la variation continue des prix — des prestations exécutées par l'Allemagne depuis l'armistice, et surtout depuis la mise en vigueur du traité.

Cette évaluation provisoire donne un chiffre sensiblement différent de celui allégué par l'Allemagne.

En Allemagne

La socialisation des mines

Berlin, 19. T.H.R. — La *Gazette de Frankfurt* annonce: La fédération allemande des mineurs qui comprend toutes les associations importantes, a adopté une motion demandant la socialisation immédiate de toutes les mines.

Le cinquantenaire de l'empire allemand

Berlin, 19. T.H.R. — Le cinquantenaire de la fondation de l'empire allemand se passa dans le plus grand calme. Le travail n'a été interrompu nulle part.

EN PERSE

Londres, 19. T.H.R. — Aucune confirmation officielle n'a été reçue ici au sujet du bruit qu'un accord aurait été signé entre la Perse et les Soviets.

Les journaux suggèrent que peut-être l'envoyé persan à Moscou aurait signé un accord sur sa propre initiative; mais qu'il aurait été désavoué par le gouvernement du Shah.

Le projet de cet accord contiendrait une clause sur laquelle Tchitchérine aurait insisté exemptant l'accord de la ratification par le Medjliss persan.

La déclaration que les troupes anglaises resteront en Perse, attendant la solution de la crise, a créé une impression favorable, et on croit généralement qu'un gouvernement stable sera bientôt établi.

NOS DÉPÊCHES

La prochaine conférence

Londres, 19 jan.

Le «Morning Post» dit que la conférence de Paris s'ouvre sous de très bons auspices. L'Angleterre est en principe d'accord avec la France sur la nécessité d'un prompt désarmement de l'Allemagne. Bien que l'on ne puisse encore prévoir si les Alliés se mettront d'accord pour une action militaire dans le cas où les Allemands n'exécuteraient pas à la lettre les engagements qu'ils ont contractés à Spa, on peut dire que la France, l'Angleterre et l'Italie consacreront leur accord sur la nécessité de recourir aux mesures les plus appropriées pour obtenir satisfaction.

(Bosphore)

La politique italienne

Londres, 19 jan.

Le «Manchester Guardian» rend hommage à l'Italie pour la façon loyale avec laquelle elle a mis en exécution le traité de Rapallo.

La solution de la question de Fiume est due uniquement à la ferme volonté du gouvernement ce qui prouve encore une fois la stabilité des opinions italiennes et la clairvoyance nationale.

(Bosphore)

La paix russo-polonaise

Londres, 19 jan.

On télégraphie de Varsovie à l'Agence Reuters que seules les conditions économiques restent à fixer à Riga. Le traité définitif de paix avec les Soviets pourra être prêt dans la première semaine de février.

(Bosphore)

En Russie rouge

Londres, 19 jan.

Un décret soviétique abolit le droit de grève.

(Bosphore)

La légation de Grèce à Londres

Londres, 17 janvier.

M. Ranghaves, ministre de Grèce, non reconnu, n'a aucun rapport avec le Foreign Office. Les services de la légation sont dans un état lamentable.

(Bosphore)

Un legs de M. Burrows

Londres, 17 janvier

M. Burrows, le philhellène mort dernièrement a légué son admirable bibliothèque de grec moderne au King's College.

(Bosphore)

Donation au Patriarcat oecuménique

Londres, 17 janvier

Un richard grec, établi ici, se propose de léguer une somme importante en faveur du Patriarcat oecuménique.

(Bosphore)

L'armée polonaise

Varsovie, 19 janvier

Le journal de Pologne annonce la prochaine arrivée à Varsovie d'officiers instructeurs français. La réorganisation de l'armée polonaise s'effectue méthodiquement.

(Bosphore)

Le Cabinet Briand

Rome, 19 janvier

La rapide solution de la crise ministérielle en France est considérée par la presse italienne comme une preuve absolue de l'union parfaite qui existe entre les différents partis nationaux, ce qui facilitera grandement la tâche du nouveau gouvernement.

(Bosphore)

En Grèce

Rome, 19 janvier

On annonce d'Athènes à l'agence Stefani qu'un vaste mouvement administratif est en train d'être effectué par le Cabinet Rhallys.

(Bosphore)

Les importations en Pologne

Varsovie, 19 janvier

A la suite du dernier accord conclu avec la ville de Dantzig, les importations en Pologne ne subissent plus d'entraves. Le mois de décembre 1920 accuse une plus-value de 25 millions sur les mois précédents du même exercice.

(Bosphore)

Sir Henry Wilson à Paris

Sir Henry Wilson est arrivé de Cologne à la gare du Nord de Paris où il a été reçu par le maréchal Foch et le général Wegand. Le maréchal anglais a été invité d'urgence à Paris par la commission internationale des réparations. Il quittera Paris mercredi matin à destination de Cologne.

T.S.F.

Un train flambe

Copenhague. — 65 voyageurs se trouvant dans un train russe allant de Luga à Novogorod sur le golfe de Finlande ont été carbonisés à la suite de l'explosion d'une grande quantité de benzène qui a fait flamber le convoi.

T.S.F.

Le Portugal et la France

Le maréchal Foch a reçu mardi au cercle interallié de Paris en présence du ministre du Portugal en cadeau une pièce d'argenterie richement ciselée, œuvre du célèbre artiste portugais Elbeiro.

T.S.F.

La vaccination antityphoïde

Paris, 19. T.H.R. — Le professeur Chautard, exposa hier à l'académie de médecine la nécessité d'étendre parmi la population civile la vaccination antityphoïde qui donne des résultats remarquables dans l'armée. Il montra que l'expérience de la guerre fut absolument démonstrative et si la typhoïde continue à sévir au même degré parmi les hommes sains et les jeunes gens, elle s'est franchement atténuée chez les hommes, par suite des vaccinations obligatoires prescrites pendant la guerre.

La douane obligatoire pour les aéronefs

Paris, 19. T.H.R. — Le sous-secrétaire aéronautique réglementa les formalités douanières auxquelles doivent se soumettre les aéronefs. Ceux-ci allant ou revenant de l'étranger ne pourront se servir que des aéroplanes désignés par l'administration des douanes, dénommés aéroplanes douaniers. Ils ne pourront franchir les frontières que sur les points indiqués sur les cartes aéronautiques. Les aéronefs en marche devront se soumettre aux injonctions des postes ou aéronefs de police.

Bourse de Paris

Paris, 19. T.H.R. — Le marché est resté calme, même lourd. La baisse des changes se poursuit influençant toutes les valeurs qui ont bénéficié des hauts cours et par la répercussion des autres titres qui devraient être plus fermes en raison même de la meilleure tenue du franc. Les cours sont en général en réaction, bien que le comptant poursuive des achats sur de bonnes valeurs.

Angleterre

La question grecque

Londres, 19. T.H.R. — Dans les cercles officiels on déclare que l'attitude anglaise dans la question grecque est une attitude de réserve.

Le gouvernement anglais voudrait suivre un peu plus longuement les développements en Grèce avant de prendre une décision sur son action éventuelle. Voilà pourquoi il ne serait pas disposé en ce moment-ci de prendre en considération des modifications dans le règlement turc.

Allemagne

Nouvelle violation du traité

Paris, 19. T.H.R. — Le *Matin* signale une nouvelle violation du traité par l'Allemagne. Il raconte que le gouvernement hollandais avait engagé des pourparlers avec une firme suisse, pour la livraison de douze moteurs sous-marins. Lorsque le directeur de cette firme alla à Amsterdam signer le marché, il fut informé qu'aucune suite ne saurait être donnée aux pour-

parlers, une firme allemande s'étant engagée à livrer les moteurs. Le *Matin* rappelle que l'article 192 du traité de Versailles, interdit à l'Allemagne, la fabrication et l'exportation de matériel de guerre.

Autriche

La crise

Vienne, 19. T.H.R. — Le baron Eischhoff exposa la situation financière et économique de l'Autriche. Il affirma que le peuple autrichien, malgré la gravité de la situation, reste insensible aux propagandes malsaines. Il constata les efforts faits par les Alliés, notamment par la France pour aider l'Autriche qu'il leur gardera toujours une profonde et sincère reconnaissance. Il insiste pour que l'assistance prenne des proportions plus grandes, afin d'éviter la crise qui amènerait le démembrement de l'Autriche.

La conférence alliée

Paris, 19. A.T.I. — On ne croit pas que la conférence alliée, qui s'ouvrira à Paris, lundi 24 courant, puisse durer toute la semaine prochaine. On espère que les représentants alliés pourront quitter la capitale dans la soirée de jeudi ou vendredi dans la matinée.

Italie et Yougoslavie

Belgrade, 19. A.T.I. — La presse officielle yougoslave a entrepris une active campagne en faveur d'un rapprochement étroit avec l'Italie.

En Espagne

Madrid, 19. A.T.I. — Les employés du ministère des finances se sont mis en grève. Le ministre a donné sa démission, mais le président du conseil l'a prié de garder le portefeuille jusqu'à ce que le conflit ait été solutionné.

En la mémoire des morts italiens

Gênes, 19. A.T.I. — Hier une imposante manifestation a eu lieu en la mémoire des morts de la grande guerre. Un cortège des anciens combattants, accompagnés des délégués de diverses associations patriotiques, s'est rendu à la municipalité et ensuite des couronnes furent déposées sur les tombes des disparus.

Le prince de Bulow

Berlin, 19. A.T.I. — La candidature du prince de Bulow à la présidence du Reich gagne du terrain.

Le programme de la conférence de Paris

Londres, 19. A.T.I. — L'Agence Reuters résume ainsi le programme de la prochaine conférence de Paris.

- 1o — Désarmement de l'Allemagne;
- 2o — Réparations;
- 3o — Traité de Sévres.

Une conférence du colonel Marchiasava

Copenhague, 19. A.T.I. — Le colonel Marchiasava a fait une conférence sur l'effort soutenu par l'Italie durant la guerre. Il a relevé combien a été précieuse la collaboration de l'Italie et a rapporté des faits d'un rare héroïsme accomplis par les soldats italiens.

Il a insisté à cette conférence le roi, les princes et le ministre de la guerre, le personnel de la légation. On a travaillé parmi l'assistance, de très nombreux officiers italiens.

Le roi a vivement félicité le colonel Marchiasava.

Un nouveau parti prussien

Berlin, 19. A.T.I. — Un nouveau parti royaliste prussien vient de se constituer. Il s'occupera exclusivement de la propagande monarchiste.

Le programme de M. Briand

Paris, 19. A.T.I. — Sans attendre la déclaration ministérielle, qui sera lue demain, jeudi, par M. Briand au Palais Bourbon, les journaux commentent déjà les objectifs principaux que poursuivra le nouveau cabinet.

Il est indubitable, dit l'Excelsior que M. Briand, recherchant les situations nettes, précisera l'attitude de la France dans les deux questions primordiales : réparations et désarmement de l'Allemagne.

Le problème des réparations est certes celui qui intéresse le plus la France; cependant, le désarmement de l'Allemagne ne saurait être placé au second plan. Ces deux questions sont traitées de pair. La France ne peut temporiser encore.

Le Journal des Débats se prononce d'une façon très chaleureuse à l'endroit du nouveau cabinet. Après avoir fait l'éloge des principaux personnages qui le composent, il dit que M. Briand s'est assuré le concours de collaborateurs de tout premier ordre. Le programme du nouveau ministère sera inspiré d'une politique positive. La France se trouve dans la nécessité de prendre position.

Les Allemands doivent réparer et payer, c'est le résumé du traité de paix, fruit de tant d'efforts communs.

Le Journal estime que M. Briand, un ses amis en Angleterre et en Italie, est l'homme qui s'impose dans la situation actuelle. M. Briand a contribué grandement par son influence à l'obtention de la victoire. Son action s'est toujours fait heureusement sentir. Il com-

pte de nombreux amis politiques, qui ne lui marchanderont pas leur appui.

M. Briand et la presse italienne

Rome, 19. A.T.I. — Le *Corriere della Sera* trouve excellente la nouvelle combinaison ministérielle française. Il fait des pronostics optimistes sur l'action future du ministère Briand, qui disposera à la Chambre, sans aucun doute, d'une large majorité.

D'après le *Messaggero*, M. Briand, tout en ne se départissant pas de la ligne générale poursuivie par les cabinets antérieurs, imprimera à la politique française à l'égard de l'Allemagne une énergique impulsion.

M. Stamboulyski rentre à Sofia

Sofia, 19. A.T.I. — M. Stamboulyski vient de rentrer. Il a été immédiatement reçu par le roi, avec lequel il a eu une longue conférence.

M. Stamboulyski se déclare très satisfait de l'accueil qu'il a reçu dans les divers pays qu'il a visités.

LE BOLCHEVISME

L'opinion d'un Américain...

Paris, 19. T.H.R. — Interviewé par le *Matin*, M. Schwartz, un des membres les plus actifs du parti socialiste américain, qui assista comme délégué de son parti au congrès de la troisième internationale de Moscou, déclara qu'il était parti en Russie avec la croyance que le régime soviétique était propre à émanciper les travailleurs. Il en revient anti-bolcheviste ardent.

Connaissant parfaitement la langue russe, il fit une enquête minutieuse, sans avoir été obligé de passer par l'interprète d'un interprète. Il résulte de son enquête qu'il ne reste plus en Russie, ni liberté de presse, ni liberté de religion. Les tribunaux fonctionnent à huis clos, sans avocats. Partout les misères et les maladies font rage. Les bolcheviks s'étant aperçus de la persécution de Schwartz le jetèrent en prison, où il demeura trois mois. Schwartz déclara avoir l'intention d'entreprendre une propagande active pour ouvrir les yeux à ceux qui croient encore aux bienfaits du régime bolcheviste.

et l'opinion d'un Français

Paris, 19. T.H.R. — L'ex-député socialiste Ravais public dans l'*Eclair* les extraits d'une lettre adressée de Russie au syndicat tessier par le communiste Le Petit, lequel disparut en mer avec ses deux compagnons de voyage.

Le Petit déclara que sa première impression fut qu'on voulait lui montrer les choses sous un aspect favorable, lui dissimulant le revers de la médaille. En traversant Leningrad en Estonie, il eut une impression douloureuse qu'il ne put surmonter depuis. La ville dit-il, avait l'apparence de la mort, aucune activité en dehors des choses militaires.

On ne peut se défendre d'un serrement de cœur au spectacle de la misère s'étalant partout. Le Petit constate que la liberté d'opinion est supprimée. Les bolcheviks ayant établi un monopole d'impressions, ils éprouvent d'énormes difficultés pour faire entendre leurs voix. L'estime que c'est un des plus mauvais côtés de la révolution.

Détails sur la dernière offensive hellénique

Le correspondant particulier du *Yerguir* à Brousse qui a suivi les dernières opérations de l'armée hellénique sur le front même écrit en date du 18 janvier :

1. La genèse de l'offensive

C'est samedi, dernier que l'offensive hellénique a été déclenchée contre les forces kémalistes.

La dernière ligne stratégique des forces helléniques se trouvait à 4 heures de distance de Brousse.

Les kémalistes ont tout d'abord opposé une vive résistance à proximité de Koupru-Hissar, à Zindjiri-Bayir. Mais les forces helléniques d'Inégneul venant à la rescousse ont obligé les kémalistes à battre en retraite en débordant après un violent bombardement. Les kémalistes ont laissé 300 cadavres sur le champ de bataille et un grand nombre de prisonniers. Les Turcs n'ont plus opposé de résistance jusqu'à Eski-Chéhir. Dimanche l'armée hellénique est entrée à Bilejik. A minuit elle a occupé Seyud.

Mardi soir, l'armée hellénique était arrivée à la station située à 4 heures de distance d'Eski-Chéhir.

3. La retraite

Mardi soir le mouvement de retraite commença sur un ordre émanant du quartier général. Cette retraite n'a pas été provoquée par une contre-offensive turque. Au fur et à mesure qu'elle s'opérait, les kémalistes avançaient sans attaquer, car leurs forces étaient insuffisantes. J'ai pu de visu constater leur avance hésitante. Ce n'est qu'en face d'Inn-Eunu que les Turcs se livrèrent à une attaque qui coûta aux Grecs 500 hommes et une trentaine d'officiers.

4. Le butin des Hellènes

Les Hellènes trouvèrent dans les différentes stations une quantité considérable de céréales qu'ils transportèrent à Brousse en même temps que le reste du butin.

5. Les réfugiés grecs et arméniens

A la suite de la retraite des forces helléniques, les habitants grecs et arméniens des villages évacués se réfugièrent à Brousse. Grâce à l'assistance militaire des forces helléniques, les réfugiés purent emporter avec eux tous leurs biens meubles. Ils furent attaqués par les Bosniaques à Igégué. Un Arménien fut tué et un autre disparut. Les Arméniens de Yénidje et de Djerrah qui étaient rentrés dans leurs foyers ont été obligés de nouveau d'émigrer. Les villages évacués sont Seyud, Achakeuy, Bilejik, Peltenze et Vézir Han.

Les réfugiés grecs sont concentrés à Guemléik. Les Arméniens se trouvent à Brousse au nombre de 12.000, installés dans les écoles turques. Les autorités militaires helléniques accordent un demi-oukaze de pain à chaque réfugié. Les réfugiés sont installés dans les écoles turques.

L'*Orient News* affirme tenir de source autorisée que les opérations grecques qui viennent de se terminer en Asie-Mineure et au sujet desquelles des nouvelles contradictoires ont circulé, ont été couronnées de succès. Notre excellent confrère se réserve de publier aujourd'hui le compte-rendu officiel de ces opérations.

La conférence interalliée du 24 janvier

Paris, 20. T.H.R. — MM. Lloyd George et lord Curzon sont attendus à Paris dimanche soir pour participer à la Conférence interalliée qui commencera lundi. M. Winston Churchill, qui se trouve dans le Midi de la France, rentrera à Paris.

Le comte Sforza représentera seul l'Italie à la Conférence, la présence de M. Giolitti à Rome paraissant être rendue nécessaire par la reprise des travaux parlementaires.

La Conférence interalliée aura à se prononcer sur la question du désarmement de l'Allemagne, notamment des milices d'habitants. On peut croire aussi qu'elle abordera les questions les plus importantes qui se posent actuellement en Europe, en particulier la question des réparations, celle d'Orient et la question des secours à l'Autriche.

Du côté belge, M. Jaspars sera accompagné du colonel Théunis, ministre des finances, et de M. van Devivère.

Du côté français, M. Briand, président du conseil, Doumer, ministre des finances, Loucheur, ministre des régions libérées, Berthelot, secrétaire général des affaires étrangères, représenteront la France.

Serbie et Bulgarie

Sous le titre « Nouvelle ère » on lit dans la *Zora* de Sofia :

« Les communications ferroviaires entre la Yougoslavie sont rétablies. Espérons que ce malentendu entre Serbes et Bulgares dont les haines emplissent tout un siècle sera le dernier. »

Nous exprimons cet espoir à l'occasion d'un article du journal serbe « *Targovinski Glasnik* », reproduit, sans commentaires, par le « *Samooprava* », organe des radicaux serbes qui sont les plus hostiles à la Bulgarie et au peuple bulgare.

Cet article du *Targovinski Glasnik* présume une amélioration des rapports serbo-bulgares. Si les Serbes sont sincères et que les inspirateurs du *Samooprava* partagent les idées du *Targovinski Glasnik* il est certain que la Bulgarie n'hésitera pas à entrer dans les limites de la Yougoslavie.

La Bulgarie ne demande pas pour la Macédoine plus que ce que promet la « *Targovinski Glasnik* ». Elle veut que les Bulgares de la Macédoine yougoslave conservent leur nationalité et leur culture. D'ailleurs, les Serbes ont pris cet engagement par le traité de St-Germain.

On restitue aux Macédoniens leurs églises et écoles, qu'on leur permette de s'instruire librement dans leurs écoles et de célébrer la messe dans leur langue, qu'on ouvre la frontière à l'émigration vivant en Bulgarie. C'est tout ce que celle-ci demande.

Il est bien entendu que les Serbes ne se borneront pas à donner à la population macédonienne des droits politiques et civiques en théorie seulement, mais qu'ils leur permettront de lutter en liberté dans les limites des lois en faveur d'une autonomie de sa patrie que personne ne songe à arracher complètement à la Yougoslavie.

La Bulgarie ne songe pas à enlever la pomme de discorde, comme le *Targovinski Glasnik* caractérise la Macédoine.

EN ARMÉNIE

Le 1er congrès communiste arménien

On mande de Batoum au *Yerguir* que le 1er congrès du parti communiste d'Arménie a été ouvert à Erivan le 15 janvier. On a discuté de la formation d'une Confédération des Etats du Caucase, ainsi que de l'avenir des provinces arméniennes irrédimées.

Concentration de forces russes sur les frontières de la Géorgie

On mande de Batoum que des forces russes en grand nombre sont concentrées sur les frontières de la Géorgie. Le gouvernement géorgien continue à sévir rigoureusement contre les sujets étrangers se trouvant en Géorgie.

Nouvelles de Grèce

On annonce d'Athènes en date du 18 janvier que tous les réfugiés grecs qui ont été naturalisés hellènes seront appelés sous les drapeaux à partir de la classe de 1896.

Un télégramme daté du 19 janvier dit que le centenaire de l'indépendance hellénique de 1821 sera célébré dans toute la Grèce avec une solennité extraordinaire au mois de mars prochain.

Le ministère de la guerre informe par décret que les déserteurs et les soldats insoumis de l'armée hellène, et qui se trouvent à l'étranger ne seront soumis à aucune poursuite s'ils se présentent à l'autorité consulaire du lieu de leur résidence pour se munir d'une feuille de route et rejoindre au plus tôt leurs corps.

Une foire commerciale à Tunis

Tunis, D.N.C. — Le projet de foire commerciale de Tunis s'annonce comme un succès, et cette création aura les plus grosses conséquences économiques pour la Régence.

Cette foire commerciale commencera modestement dans le cadre de la Halle aux Grains, offerte par la municipalité. Elle devra cependant avoir plus tard un emplacement assez vaste pour que toutes les branches de l'industrie et du commerce puissent y être représentées.

Y seront rassemblées toutes les machines agricoles, tracteurs, autos, voitures, instruments aratoires, en un mot tout ce qui peut servir à travailler la terre, et, d'autre part, tout ce que la terre rapporte, tout ce qu'elle produit, tout ce qui se vend sur tous les marchés d'Europe.

Faits divers

Un double sauvetage

Le 20 janvier 1921.

Nous recevons la lettre suivante : M. le directeur, Lecteur assidu du *Bosphore*, je m'empresse de vous faire part d'un double sauvetage qui a lieu hier vers les 2 heures de l'après-midi à la pointe de Phanaraki, dans les circonstances suivantes :

Le pêcheur Ismail avec sa femme Saadet hanem, étaient partis hier matin, par un temps clair, de Kouçhi-Dil; à la pêche aux pieuvreux entre l'île de Profl et la pointe de Phanaraki. Par un brusque changement de temps, le vent ayant tourné au sud ils eurent un rames emporté par les vagues, tandis que l'eau envahissant leur petite embarcation.

N'ayant manœuvré avec une seule rame ils se sont décidés à jeter l'ancre à quelques centaines de mètres tout près des rochers risquant d'un moment à l'autre d'être engloutis par les immenses vagues qui se brisaient sur la côte. Les officiers et soldats de la station aérostatique du phare manifestèrent leurs sentiments d'anxiété et voulurent à tout prix leur porter secours, mais ils ne pouvaient le faire. Deux marins de Phanaraki et les plus braves, se sont alors aventurés, au risque de leur vie, à leur porter secours. Avec mille difficultés et précautions ils sont arrivés auprès d'eux et ont pu à grand-peine embarquer le pêcheur dans un canot, et l'un des deux bateliers, Yorgi Ioannou, s'est lancé dans la barque où se trouvait la dite Saadet hanem, trempée et presque évanouie et l'a ramené à terre.

Quant à l'autre pêcheur Armenak, fils de Kirok, celui-ci a également amené le sieur Ismail Hakkî, également mouillé et tremblant et les deux naufragés ont été remis aux autorités anglaises où ils ont été l'objet de soins tout particuliers de la part de M. l'officier Durst, commandant de la station d'aérodrome.

Le fait s'étant passé en présence de plusieurs témoins et le brave Yorgi n'étant pas à son premier sauvetage, — il y a quelques années il avait sauvé la vie à Réchid pacha de Djadi-Boston, — il y a lieu, croyons-nous, de publier son nom comme une satisfaction et de les proposer avec son collègue Armenak auprès des autorités pour une médaille de sauvetage qu'ils ont bien méritée.

Veillez agréer, etc.

A. P.

ECHOS ET NOUVELLES

Au conseil de guerre

Le conseil de guerre, chargé de juger les officiers généraux a continué hier l'examen du procès concernant les abus commis au service de l'intendance militaire. Le prévenu Hamdi pacha a soutenu qu'il ne répondait que par devant la haute cour en sa qualité d'ancien ministre.

Kiazim Kara Békir à Sivas

Le *Yerguir* apprend que Kiazim Kara Békir s'est mis en route pour Smyrne. Il a été nommé chef de l'état-major de la 14ème division. Kiazim Kara Békir est déjà arrivé à Sivas où il est en train d'organiser un corps d'armée de réserve.

L'armée de Tchekess Edhem

L'armée de ce chef de rebelles, ennemi déclaré de Moustafa Kemal, se compose de 3000 hommes. On sait que le tribunal d'Angora l'a dernièrement condamné à mort. Cette condamnation n'a nullement affecté ce vaillant soldat. Elle a au contraire fanatisé davantage tous ses partisans qui ont juré de lui rester fidèles et de continuer la lutte contre les kemalistes.

D'après des informations sûres parvenues du front d'Asie-Mineure Tchekess Edhem a eu le 8 janvier une rencontre avec des troupes kemalistes auxquelles il a pris quatre canons après les avoir défaits et avoir emmené 100 prisonniers. Le 12 janvier il a occupé Kutahieh et la station de chemin de fer Alayud, faisant prisonniers deux commandants de division et 600 soldats avec un matériel de guerre important.

Les impôts à Angora

Le gouvernement d'Angora a décidé de retarder l'application de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Le commissaire pour les finances expliquera à l'Assemblée nationale les motifs de cette décision. On croit que celle-ci est due à l'influence des richards d'Angora.

L'Evkak

Par suite de certaines modifications à apporter au projet de loi relatif à la transformation du ministère de l'Evkak en direction générale ce projet ne sera soumis que plus tard à la sanction impériale.

Ministère des affaires étrangères

En réponse à des dépêches reçues des délégués diplomatiques ottomans à Paris, et à Rome, le ministère des affaires étrangères leur a adressé des télégrammes où il leur donne diverses instructions.

La commission des incendies

La haute commission des incendies s'est réunie mercredi au palais et a délibéré au sujet de la maison à appartements construite à Laléli à l'intention des incendies.

Légation de Suède

Par le *Palacky* du Lloyd Triestino est rentré hier ici M. Wellenberg, ministre de Suède, qui se trouvait absent en vertu d'un congé.

Le Pape et la mode

Rome, D.N.C. — Au cours d'une réception de dames romaines, le Pape a de nouveau exprimé sa désapprobation au sujet de la « mode féminine » qu'il a caractérisée de « parfaitement extravagante ». Et c'est sans doute en s'inspirant des paroles de Benoît XV, qu'un Théâtre-Corazzi, l'assistance a manifesté l'autre soir contre le décolletage insensé de certaines dames, qui occupent une des loges le plus vu du théâtre. La manifestation s'est prolongée, jusqu'à ce que ces dames, essent pris la résolution de s'en aller ou de cacher leurs nudités.

Le Japon et l'Angleterre

On mande de Londres à l'*Orient News* que le prince-héritier du Japon fera une visite officielle à l'Angleterre à la fin de mars.

Encore le tarif du Chirket

Le conseil d'Etat a tenu hier une séance plénière sous la présidence de Moustafa Atif bey et a examiné le projet de loi relatif à la majoration du tarif du Chirket, transmis par la section financière et des travaux publics du département précité.

Mort du recteur de la Faculté de droit

Salaheddine bey, recteur de la Faculté de droit et professeur de droit international à cette faculté, est décédé.

Les journaux turcs déplorent ce décès, considérant la disparition de Salaheddine bey comme une grande perte pour la nation.

A la cour martiale

La cour martiale a continué hier les procès du commissaire de police Moustapha, accusé d'avoir organisé les massacres de Der-Zor.

* Cette cour a hier entamé l'examen du procès du caïmakam Nabi, accusé des massacres et déportations de Kotch-Bissar, et de Yali zadé-Eumer bey, inculpé dans les massacres de Sinope.

Les cadres de la police

La direction de la police se propose de désigner 200 nouveaux agents civils qui seront chargés d'inspecter les hôtels, les bars et de contrôler l'arrivée et le départ des voyageurs passant par Constantinople.

La fête de la Sedacca

C'est ce dimanche à 2 heures et demie que sera donnée, dans la salle des fêtes de l'Union Française, la fête annuelle de la Sedacca.

Donnée au profit d'œuvres charitables et préparée avec le plus grand soin de la perfection, il est certain que cette manifestation réunira un public nombreux et choisi.

Le programme est, de reste, des plus attrayants. Il comprend la « *Matoine* » de Mollière et des morceaux que Mme Isa Kremer chantera avec son grand talent.

Toute la jeunesse, sans doute, s'y donnera rendez-vous. On pourra se procurer des billets à l'entrée.

A. P.

Les exécutions à Bakou

Le *Vertehine Lour* apprend que le ministère des affaires étrangères géorgien a adressé au gouvernement azerbaïdjanais une note pour protester contre les exécutions sans jugement de Géorgiens par les autorités azerbaïdjanaises de Bakou. Aussi le 31 décembre, 9 Géorgiens et l'Arménien Roupen Larkissian ont été fusillés dans cette ville.

Le vali de Brousse

La Sublime-Porte a reçu hier d'Emine bey, nouveau vali de Brousse, une dépêche en date du 18 janvier où il annonce qu'il est arrivé dans cette ville et a pris possession de son poste.

Le droit des pauvres

Alors que les autorités intérieures ont accepté que les 10 000 des recettes des théâtres, cinémas et autres spectacles reviennent à l'Asile des pauvres, certains directeurs de théâtre se refusent à les remettre aux encasseurs. En conséquence, le ministère de l'intérieur a adressé à celui des affaires étrangères un tezkiré, afin que les démarches nécessaires soient faites auprès des autorités précitées.

Le dossier du général Moustapha pacha

Le dossier du procès du général Moustapha pacha a été transmis à la section judiciaire du ministère de la guerre aux fins de révision.

Le Conseil de la préfecture

Le Conseil de la préfecture s'est réuni hier sous la présidence de Semih bey, préfet-adjoint de la ville et a pris connaissance de diverses requêtes.

A Ortakey

Représentation théâtrale suivie de sauterie, organisée par la coupe d'amateurs de jeunes gens de Sinekdi, dans le local de la Béné-Israël d'Ortakey, dimanche 23 courant, à 2 h. p.m. au profit de la Société Rophé-Holim.

La réforme de la gendarmerie

Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a eu hier à la Sublime-Porte une entrevue avec le grand-vezir Tevrik pacha. L'entretien a roulé sur la réforme du service de la gendarmerie.

Les conférences de M. Thomas à l'Union Française

Les conférences de M. Thomas sur le Théâtre contemporain, interrompues pendant la période des fêtes, reprendront mardi prochain, à 6 heures, à l'Union Française (salle Zambaco Pacha.)

Butin kemaliste

Suivant les informations d'un journal turc d'Anatolie les kemalistes ont pris aux Arméniens des canons russes du dernier système qui avaient 3 mètres de longueur.

Le coton aux Etats-Unis

Washington, D.N.C. — La récolte du coton a été en 1920 la plus considérable qu'on ait enregistrée depuis 1870. Cette récolte fait prévoir pour la saison prochaine une diminution énorme du prix des tissus.

Société française des membres de l'enseignement

Le déjeuner mensuel de la Société française des membres de l'enseignement aura lieu dimanche prochain, à midi 1/2 à l'Union Française.

A l'Amicale

Les camarades sont cordialement invités à la conférence qui sera faite le dimanche 23 courant à 5 1/2 heures par M. Charles Mirani, lieutenant à l'armée américaine, sur l'Amérique et l'Idéalisme américain.

A nos mondaines

Qui de nos élégantes ne se rappelle l'exposition merveilleuse de toilettes de Mme Ferrari de l'année dernière ? Rarement exposition des riches modèles a eu un succès aussi franc et aussi retentissant. Une bonne nouvelle ! Mme Ferrari est arrivée hier avec la plus belle collection de robes, manteaux, toilettes de soirée et de bal, chapeaux ultra chic, le tout d'une merveille incomparable, ce qui assure à la Maison Ferrari de Milan un nouveau succès à Constantinople. Mme Ferrari expose au Péra Palace, salons 68-69, et prie sa fidèle clientèle de venir voir son exposition.

« Le plus beau dans la Mode et le moins cher » est la devise de la Maison Ferrari. Pressez-vous donc de venir au Péra Palace 68-69 où Mme Ferrari reçoit les dames élégantes à partir de 10 h. a.m.

Express-Polico

Nous apprenons avec plaisir que le yacht bien connu *Polico* reprendra à partir du 17/30 cet son itinéraire régulier entre Constantinople, Smyrne et le Piree avec escale dans ces ports à l'aller et au retour.

Départ de Constantinople chaque dimanche à 9 h. du matin.

Grand Concert de Bienfaisance

Au profit des Réfugiés sous le haut patronage de S. A. Izzet pacha et sous la direction du gouverneur p. i. de Constantinople S. E. Edved bey le 21 janvier, à 1 h. 30 p. m. au Nouveau Théâtre (Ex-Skating).

Un Serment !... Un Pardon

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 janvier 1921

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant

Galata, Havat-Han No. 37

Cotes cotées à 5 h. du soir au Havat-Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	97 75
Turc Unifié 4 0/0.	78 1/2
Cots Turcs.	116 00
Egypt. 1886 3 0/0.	158 00
1906 3 0/0.	158 00
1911 3 0/0.	116 00
Grecs 1880 3 0/0.	110 00
1904 2 1/2.	13 1/2
1913 2 1/2.	12 50
Austro-Hong. 4 1/2.	13 00
II 4 1/2.	13 00
III 4.	12 50
Quais de Consopie 4 0/0.	14 1/2
Port Haïdar-Pacha 4 0/0.	14 1/2
Quais de Smyrne 4 0/0.	15 1/2
Roux de Derkos 4 0/0.	5 05
de Scutari 5 0/0.	5 05
Tunnel 5 0/0.	5 05
Tramways.	5 05
Electricité.	5 05

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg.	6 75
Banque Imp. Ottomane.	87 50
Assurances Ottomane.	118 00
Assurances Réunies.	83 50
Assurances Réunies.	24 1/2
Ciments Arslan.	49 50
Eski-Hissar.	18 1/2
Minoterie l'Union.	13 50
Droguerie Centi le.	12 1/2
Baux de Scutari.	16 50
Dercos (Eaux de).	27 1/2
Kassarda priv.	7 50
ord.	8 1/2
Tramways de Consopie.	81 1/2
Joissances.	15 1/2
Téléphones Consopie.	15 1/2
Commercial.	15 1/2
Laurium grec.	15 1/2
Transvaal.	15 1/2
Chartered.	15 1/2
Régie des Tabacs.	82 1/2
Société d'Hydroélect.	120 1/2
Stéar.	120 1/2
Union Ciné-Théâtre.	120 1/2

CHANGE

Londres.	585 1/2
Paris.	10 07
Athènes.	18 30
Rome.	18 30
New-York.	64 1/2
Berlin.	4 10
Bruxelles.	41 50
Hollande.	340 1/2
Vienne.	52 1/2
Prague.	41 1/2
Leis.	41 1/2

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	575 1/2
Francs français.	133 1/2
Drachmes.	231 1/2
Liras italiennes.	111 1/2
Dollars.	162 1/2
Roubles Romanoff.	41 25
Kerensky.	4 50
Coronnes autrichiennes.	45 75
Marks.	35 50
Levas.	35 50
Billon Banque Imp. Ott.	35 50
termission.	35 50

MONNAIES (Or)

Livre turque.	610 1/2
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	610 1/2
Bourse de Londres.	610 1/2
Closure du 19 jan.	610 1/2
Ch. s. Paris.	59.40
s. Vienne.	2050.-
s. Berlin.	238.-
s. New-York.	8.75.25
s. Athènes.	—
s. Bucarest.	—
s. Rome.	107.75
s. Genève.	24.-
Prix argent.	39.50

Paris du 19 jan.	59.50
s. Londres.	24.75
s. Berlin.	8.125
s. Vienne.	15.84
s. New-York.	20.75
s. Bucarest.	—
s. Athènes.	—
s. Rome.	55.50
s. Genève.	248.-
s. Bruxelles.	105.-
Ch. s. Prague.	—

Rentes françaises	
4 0/0 1917.	68.60
4 0/0 1918.	68.25
5 0/0.	85.20
5 0/0 1920.	97.75
Marseille, le 18 jan.	
Riz 100. Poids 104. Féculé 180.	
Le Havre 17.	
Coton jan. 340. fév. 333. mars 329.	
Lyon, 18.	
Soies. Cévennes 190. Italie 185. Canton 145. Syrie 185. Chine 205. Japon 175.	

La Politique

Le congrès de Sivas

Presque en même temps que la réunion que viennent de tenir à Rome quelques personnalités ottomanes, en vue d'adopter une attitude commune dans la défense des intérêts turcs à l'étranger, un important congrès a eu lieu à Sivas. Des délégués y sont venus de toutes parties de l'Asie musulmane. C'est dire que la réunion a pris tout de suite le caractère d'un congrès panislamique tendant à placer l'union des musulmans au-dessus des intérêts de chacune des régions représentées. Des députés du Yémen sont venus au nom de l'imam Yahia, et parmi les autres congressistes, on remarquait également l'émir Abdallah, frère de l'émir Fayçal, des députés du cheikh Ali, de Kerbela, le cheikh des Senoussis, etc., etc. Il est malheureux de constater qu'au moment où la situation sem-

ble s'améliorer pour la Turquie, les dirigeants d'Angora n'ont rien de meilleur à faire que d'agiter à nouveau le spectre du panislamique. C'est le plus grand tort qu'ils puissent faire à leur cause. Comment ne peut-on pas comprendre qu'il est temps que la question religieuse n'entre plus en ligne de compte dans la direction des affaires politiques d'une nation ?

Les Turcs ont intérêt à dissocier la question politique de la question religieuse. Le Moyen-Age a cessé d'exister en Occident. Il doit de même disparaître de cet Orient qui ne connaît la paix véritable que lorsque le domaine religieux ne s'immisce pas chaque fois dans le domaine politique. Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu, a dit le Christ, et cette séparation des pouvoirs est indispensable pour maintenir dans un juste équilibre toutes les forces en présence.

L'intérêt des kemalistes eux-mêmes est de ne pas essayer de se défendre par l'islamisme, le touranisme ou le bolchevisme. Qu'ils fassent de la politique turque, essentiellement turque, et leurs affaires ne s'en porteront que mieux. S'ils se rendaient compte du tort qu'ils font à leur cause, en agissant ainsi, ils cesseraient cette politique néfaste qui ne peut qu'amener l'union générale contre eux. Ils se trompent s'ils croient à la sincérité de certaines publications qui semblent donner dans le bluff créé à Angora.

Qu'ils le veuillent ou non, les gouvernements d'Europe sont solidaires et nul ne saurait se laisser influencer par des menaces qui sont d'un autre temps et d'une autre époque.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand vizir.

Les délibérations qui ont roulé sur la situation actuelle se sont prolongées jusqu'à une heure avancée.

Le trésor du gouvernement kemaliste

Certains Etats musulmans d'Anatolie ont accordé une somme de 3,000,000 de livres au gouvernement kemaliste. Sur ce montant 100,000 livres sont offertes personnellement à Moustafa Kemal en guise de don. Le reste sera versé au trésor.

La division de Trébizonde

Tous les hommes capables de porter les armes à Trébizonde ont constitué une division dite division de volontaires de cette province. La division fait des préparatifs pour se rendre au front de Smyrne.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La voie saine

Du *Peyman-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

D'après les plus récentes nouvelles, les premiers ministres de l'Entente se réuniront le 25 courant, et la question turque sera également réglée au cours de ces conférences. Nous récolterons alors ce que nous avons semé.

S'il fallait en juger par la scission qui s'est produite entre les Tchekers-Ethem, les Demirdjli-Efendi, etc., et les dirigeants d'Angora, on devrait conclure à un petit changement dans la façon de raisonner de ces derniers. Si ce changement n'est pas apparent mais réel, l'Etat pacha et ses collègues rentreraient ici ayant pleinement réussi dans leur mission, et le gouvernement se trouverait en meilleure posture pour défendre nos droits.

Si, au contraire, le dualisme actuel continuait, nous pouvons être sûrs que tous les efforts resteraient vains, que la joie ressentie par nous sera passagère et que la partie se terminera par notre ruine.

Après la défaite

Du *Vakit* :

L'attaque hellène sur le front de Brousse a mis en évidence cette vérité : les forces hellènes d'Asie-Mineure ont définitivement perdu leur élan offensif. La phase de la retraite a commencé pour elles.

Les communiqués officiels hellènes ne peuvent avouer la vérité et essayent de nier que l'offensive entreprise contre Yenik-Chehir ait abouti à un recul. Ces efforts du commandement hellène sont au fond, très fatigants.

Les feuilles grecques parlent de l'importance des réserves dont dispose l'Hellade et ajoutent qu'au besoin de nouvelles

troupes seront appelées sous les armes, pour être expédiées en Anatolie. Cependant, depuis que le cabinet Rhalys est au pouvoir, l'armée hellène attend que l'ordre de démobilisation soit prononcé. Or comment un gouvernement qui, au lieu de faire paraître ce décret, procéderait à la mobilisation de nouvelles troupes pourrait-il rester longtemps maître de la situation ?

Pour les soldats hellènes, l'Anatolie est une terre étrangère. Ces troupes ne pourront tenir indéfiniment devant les soldats turcs décidés à défendre, au prix de tous les sacrifices, le sol de la patrie.

A l'heure présente, la situation du roi Constantin est assez singulière. D'une part, il se trouve dans l'impossibilité de pousser en avant les forces massées sur les fronts de Brousse et de Smyrne, c'est-à-dire de mener à bonne fin la tâche que les puissances entendent confier à la Grèce en vertu du traité de Sévres. Dans ces conditions et devant l'impossibilité d'atteindre Eski-Chehir et Angora, le seul parti qui reste à l'armée hellène est de se retirer. Mais Constantin—rentré de Suisse avec d'aussi miérisantes promesses—pourrait-il ordonner facilement cette retraite ?

Il faut modifier le traité de Sévres

De l'*Ikdam* :

Le *Morning Post*, dans son numéro du 12 janvier, a publié un article important dont nous avons donné hier la traduction.

Dans cet article, le grand organe anglais reconnaît que le traité de Sévres contient des dispositions trop sévères et qu'il devrait être modifié. Le *Morning Post* appuie sa manière de voir de preuves très sérieuses, et il se demande si un traité contenant des clauses aussi dures pour la Turquie—ne serait pas également aussi peut-être—ne serait pas également préjudiciable pour les Anglais qui sont intéressés à un si haut point à la paix et à la tranquillité dans le proche Orient.

LA PRESSE D'ATHÈNES

Situation intérieure

Du *Patris* (venizeliste) :

Notre appel au gouvernement et à la presse pour modifier la politique actuelle a été davantage inspiré par le sentiment que nous éprouvons de la nécessité de ramener l'apaisement des passions déchaînées, que par la crainte de voir tomber de nouvelles victimes venizelistes. Le parti des libéraux compte des partisans qui ne tremblent pas et qui sont prêts à tous les sacrifices, qui honorent leur foi. Mais le plus grand malheur serait de voir la Grèce être réputée comme étant un pays d'anarchie et cela nous ne le voulons pas. Nous ne tremblons pas pour notre peau, car nous sommes toujours prêts à la sacrifier mais nous tremblons pour la Grèce.

Répondant à notre appel, la presse gouvernementale nous dit : Reconnaissez d'abord que vous avez tyrannisé : Suivez-vous et il ne vous arrivera plus rien.

Du *Elepheros Typos* (venizeliste) :

Nous ne pouvons pas passer sous silence la façon dont a été commenté, par des hommes qui se prétendent si attachés aux règlements de la morale, l'abominable assassinat d'un juge, du très regretté Fatséas.

Il ne s'agit plus de l'indivie, il s'agit des sentiments, des pensées, des conceptions dont cet acte a dévoilé l'existence chez les principaux organes des vieux partis. Car plus vis moralement que les auteurs du crime, ils viennent justifier le meurtre fratricide et proclamer qu'enlever la vie à un citoyen venizeliste ne constitue nullement un crime mais au contraire le rétablissement de la justice.

Devant la manifestation de tels sentiments, nous trouverons-nous, oui ou non, devant un appel évident à une lutte fratricide ?

PRESSE ARMÉNIENNE

La Noël arménienne

Du *Yerker* :

On nous avait assuré en 1920 que nous aurions une patrie libre et indépendante, cimentée par le sang de millions d'Arméniens. Mais nous sommes encore ici, en 1920, dans la ville étrangère et perdue des sultans. Nous avons fêté notre Noël sous ce ciel ingrat... Nous avions cru que notre deuil serait le dernier. Nous avions la certitude que le printemps se lèverait aussi pour le peuple martyr. Nous vieux pères attendaient leurs fils pour leur raconter leurs souffrances inouïes.

Ils attendent encore, en 1921, le retour de ceux qui doivent reconstruire les foyers dévastés par les vandales.

Rien n'a changé.

Les souffrances recommencent sur une vaste échelle. Les rêves s'écroulent.

Nous nous étions trompés en attendant et en espérant.

La force prime le droit et nous réclamons la justice.

Nous sommes encore là où nous étions hier.

Mais peut-être nous sera-t-il donné au cours de l'année 1921 de voir notre résurrection ?

Nous retrouverons tôt ou tard la justice, notre patrie et notre foyer.

Renault à Constantinople

Avec la Nouvelle Année 1921, Constantinople saluait la venue victorieuse d'une étoile : la RENAULT.

Ce n'est pas une reine de la scène, mais un phénomène. Il s'agit de la voiture Marké Française d'Automobiles dont les voitures ont affirmé universellement la supériorité de la construction Française. Les Usines RENAULT, de Billancourt, ont en effet confié aux Etablissements Mécaniques et Automobiles d'Orient Société nouvellement fondée en notre ville—leur agence générale pour l'Orient sous l'habile direction de M. Thion, qui, par sa compétence technique, est une autorité en matière d'automobilisme.

C'est dire que les automobiles Renault, dont la réputation était déjà mondiale, viennent briguées à Constantinople aussi la faveur des connaissances qui savent discerner entre les divers degrés d'élégance de confort et de solidité.

Les Usines RENAULT les plus importantes et une des plus anciennes du monde—sont les seules dont les moyens de production permettent la livraison immédiate d'une gamme de véhicules assez étendue pour satisfaire à tous les besoins de la clientèle.

Dans chaque type de voiture de ville et de tourisme, qu'il s'agisse des somptueuses 40 ou 12 HP ou bien de voitures de force moyenne et d'usage économique, comme les 12 et 10 HP, les mêmes soucis du confort et de la solidité se révèlent jusque dans les moindres détails.

Le perfectionnement des organes, leur parfaite accessibilité facilitant leur entretien, y sont poussés au suprême degré.

Dans les Motocars Industriels et les poids lourds, les Usines RENAULT offrent différents modèles de Camions de 1, 3, 5 et 7 tonnes pour lesquels tous les accessoires sont fournis et d'usage faciles. Rappelons en passant que les Camions RENAULT sont munis de la transmission à Cardan et que leurs modèles lourds comportent la demultiplication dans les roues. Il faut citer en particulier, leur Nouveau Tracteur à Chénilles, dont les applications agricoles et forestières ont mis en valeur l'excellence du principe et le haut rendement.

Le secret du succès universel des Automobiles, des Camions, et Tracteurs RENAULT réside entièrement dans un fait très simple : les Usines RENAULT ont su réaliser le maximum de solidité, de confort et d'élégance avec la maximum d'économie ; on doit bien retenir tout ceci : La Nouvelle petite machine 10-12 HP consomme seulement 10 litres de benzine aux 100 Kilomètres ; d'autre part, les Usines RENAULT ont été une des premières à baisser leurs prix.

Une visite s'impose aux Etablissements Mécaniques et Automobiles d'Orient dont les vastes locaux, en pleine organisation, sont situés à Chichli, au Terminal des Tramways, Bouyouk-Dépassé. Actuellement on peut y admirer une superbe 12-16 HP qui sert de voiture de démonstration.

Les Ateliers, l'installation mécanique des E.M.A.O. seront agencés de façon à permettre toutes les réparations et toutes les opérations de réparation. Les conditions de prix et de ce fait seront un sûr garant pour la clientèle. En outre, un Stock de pièces de rechange de tous les modèles permettra le remplacement facile de quelque pièce que ce soit.

L'Automobile RENAULT s'imposera donc comme la voiture la plus économique, la plus sûre, la plus confortable, la plus agréable. Aux gens économiques, elle s'imposera par son prix et par l'économie de sa consommation et de l'entretien ; aux personnes de goût, par son cachet d'élégance jamais dépassé.

UN PEU PARTOUT

Un trappeur... détroqué

Ordinairement,—dans les pièces morales du moins c'est ainsi que ça se passe—le viveur, quand il est touché par la grâce, entre à la trappe.

Ceci n'est pas le fait de M. J. M. Biddle qui, ayant passé vingt ans chez les trappeurs du Kentucky, vient brusquement de s'apercevoir que la vie civile devait avoir du bon.

Il n'a pas hésité longtemps à prendre son parti. Quittant subitement le couvent, il est revenu sur la terre.

Trois jours après il était marié. Bravo ! voilà un homme qui va vite en besogne. Trois jours pour se marier, c'est un record, et il sera peut-être plus heureux que l'avait rêché trois ans.

Moustaches... féminines

Un médecin danois, après d'innombrables observations et de patientes recherches, prétend que la moustache tend à s'accroître chez les femmes. Il affirme que sur cent Européennes, six sont pourvues de cet ornement. La proposition serait encore plus forte dans les pays chauds, elle serait de douze pour cent au Maroc et de neuf pour cent à Constantinople.

Nous ne voulons contester ni le nombre des poils européens ni leur proportion à Constantinople. Mais nous serions curieux de savoir comment le savant danois a pu dénombrer les moustaches féminines au Maroc, derrière le mystère des maïs en arabes ou celui du front bérabère.

Un nouvel appareil de T.S.F.

Jusqu'ici, à bord de tout paquebot, le personnel de la T.S.F. se composait de deux ou trois électriciens et l'un d'eux était toujours de service, l'oreille collée au récepteur pour recueillir les messages des autres navires. Un nouvel appareil vient d'être inventé qui permet de réduire à un seul employé l'équipe de T.S.F. Grâce à cet appareil toute communication déclenche une sonnerie d'avertissement, si bien qu'en pressant sur un bouton, l'électricien d'un navire met en branle les sonneries de tous les bâtiments d'une zone de 300 à 1,200 milles. L'extension de ce procédé permet de faire partir un canon ou une mine distante de quinze cents kilomètres.

BILLET PARISIEN

Paris, 16 janvier 1921.

Aimez-vous les indiscretions en dépit des protestations énergiques de M. Joseph Reinach, qui voudrait sceller dans leur tombeau les faiblesses des hommes célèbres d'hier, et peut-être celles des hommes célèbres d'aujourd'hui ?

Evidemment, oui. Vous les aimez comme tout le monde, et vous avez grandement raison ; rien n'est plus intéressant que de feuilleter ces mémoires, ces confidences, ces souvenirs, ces vieux papiers et ces lettres anciennes, où se reflètent les états d'âme, les vertus, les caprices, les défauts et les passions, le véritable caractère enfin de ceux qui ont occupé les premières places sur la scène du monde.

Voici justement un livre bien curieux sur un des plus grands orateurs du XIXe siècle, l'ex-père Hyacinthe, dont les sermons de Notre-Dame égalèrent en succès ceux de Lacordaire, et dont la sortie de l'Eglise, quand il jeta bruyamment le froc de carme aux orties pour s'en aller, au bras de Mme Meriman, vers la salle de noces, fit un bruit énorme dont les échos n'ont pas encore cessé.

J'ai beaucoup connu le Père Hyacinthe et Mme Meriman, devenue Mme Loysen ; c'était un homme d'une rare intelligence, d'une extrême bonté, qui vivait simplement, et il avait conservé la frugalité du moine.

Il m'avait permis de feuilleter ce curieux « Journal », où chaque soir il consignait ses principales impressions de la journée, depuis le séminaire. Aujourd'hui, en citant de nombreux extraits de ce « Journal », l'abbé Houtin, qui est, lui aussi, sorti de l'Eglise, et dont le Père Hyacinthe faisait grand cas, publie un volume où les anecdotes foisonnent sur le célèbre prédicateur, analysant son œuvre, et résumant sa vie dans l'Eglise romaine de 1827 à 1869.

Vous pensez bien que je ne vais pas résumer dans les quelques lignes que l'actualité me concède pour mes *Billets Parisiens*, ce gros volume de quatre cents pages, nourri de faits, de documents et de pensées originales. Ah ! si j'avais une bonne colonne... ou deux. Contentons-nous de la petite place qu'on nous abandonne.

Les prêtres et les philosophes liront ce livre avec un véritable intérêt : ils y verront au jour le jour, l'évolution lente de cette pensée qui mit plus de trente ans à se libérer de l'Eglise romaine, mais non de l'idée catholique. Car, jusqu'à la fin, le Père Hyacinthe se crut prêtre catholique. Il pensait, il le disait souvent, qu'il était, lui, dans la tradition de la primitive Eglise et que les prêtres et les évêques d'aujourd'hui avaient réformés le sens et le caractère des principes des premiers chrétiens.

Ce qu'il y a de certain, et ce que ne raconte pas l'abbé Houtin, c'est qu'un moment Loin XII fit faire un sérieux effort pour que l'ancien carme rentrât dans le giron : il n'avait qu'à accepter une formule assez large en ce qui concerne l'infirmité. On n'exigeait même pas qu'il abandonnât sa femme, et on lui proposait de le rattacher à une des Eglises d'Orient où les prêtres sont mariés. Le Père Hyacinthe hésita beaucoup, et je crois bien—ce fut chez moi une impression très nette quand il me raconta le fait—qu'il garda quelques regrets de la décision qu'il s'imposa.

Jean BERNARD

VARIÉTÉS

TERRES LOINTAINES

L'empire colonial britannique, sur lequel le soleil ne se couche jamais—pour avoir toujours l'œil ouvert sur les Anglais comme disait Barbassou—compte dans son domaine quelques îles minuscules perdues en plein Océan.

Tel Keeling ou Cocos-Island, récif de corail situé à 800 km. au sud-ouest de Java et où « régnait » jusqu'à ces dernières années un descendant de Clonias Ross, aventurier Ecossais qui avait pris possession de l'île vers le milieu du dix-neuvième siècle. Le roi des îles Cocos, de longues années durant, trafiquait avec Singapour et les Straits-Settlements où ses goélettes apportaient le copra, qui est à peu près la seule denrée d'exportation du royaume. Ross, d'ailleurs, était fort apprécié de ses sujets qui, à un moment donné, constituaient une population de 800 âmes.

Officiellement, toutefois, l'île appartient à la Couronne. Elle dépend du gouverneur des Straits-Settlements, qui tout les trois ans y envoyait un navire, autrefois, pour s'assurer que l'île est toujours là, déclaraient les pince-sans-rire de Singapour.

Depuis 1902 cependant, monsieur le gouverneur peut s'assurer de la chose plus aisément et à moins de frais. Car cette année-là on installa sur ce récif une station télégraphique, en communication avec l'Australie, à 2000 kilomètres dans l'Est.

Station desservie par des agents de l'Eastern Telegraphic Company qui

AVIS

Aux habitants de Makrikouy
La Coopérative Anglaise vient d'entreprendre à Makrikouy également son service de livraison à domicile.

Les habitants de ce faubourg pourront ainsi s'approvisionner en denrées, coloniaux, vins, articles de ménage etc., le tout d'une variété infinie, de la meilleure qualité, aux prix les plus avantageux, et d'un poids garanti exact. Chaque lundi un agent de la société se rendra chez les clients qui se seront faits inscrire—soit par lettre adressée au siège de Galata, soit par téléphone—pour recevoir ces commandes qui seront fidèlement exécutées dans l'espace de 48 heures.

La Direction.

Keeling occupa pourtant, en octobre 1914, tout le monde. Le nom de Cocos-Island, à cette époque, figura dans tous les journaux du globe. C'est là en effet que le croiseur allemand *Emden* termina sa carrière de corsaire, grâce au poste de télégraphie... et à un modeste collègue chinois.

L'*Emden*, en effet, après avoir écumé l'Océan Indien où il fit de nombreuses prises, avait bombardé Madras. Puis, une belle nuit, à la faveur d'un camouflé, il avait pénétré dans le port de Pénang où il avait coulé un croiseur russe et un torpilleur français. Sur quoi son commandant, le capitaine von Müller, avait mis le cap sur l'île aux Cocos, où il comptait procéder à un nettoyage des chaudières.

Son premier soin, en arrivant, fut de débarquer un détachement chargé de détruire la station télégraphique avant qu'elle ne puisse signaler l'arrivée du corsaire et donner l'alarme. C'est ici qu'intervient le Chinois.

Ce brave garçon, employé de la Compagnie, réussit à faire faire maint détour au détachement allemand qu'il devait conduire à la station. Il avait en le temps cependant d'avertir un de ses collègues qui, en toute hâte, avisa les opérateurs. Ceux-ci réussirent encore à lancer un message qui atteignit le croiseur australien *Sydney*, précisément à la chasse de l'*Emden*, introuvable jusque là. Le *Sydney*, à toute vapeur, accourut à l'appel. On sait le reste. Après une vaillante défense, le capitaine von Müller, son navire complètement désemparé, dut se rendre. Le corsaire avait fini sa carrière.

Quant au Chinois qui s'était si vaillamment conduit, il est rentré dans sa patrie où il vit, aujourd'hui, d'une pension fort méritée—que lui a allouée le gouvernement anglais.

Une partie de l'équipage de l'*Emden*, cependant, avait réussi à prendre la fuite sur un *shooner* appartenant à M. Ross. Après un voyage extraordinairement aventureux, ces marins réussirent à regagner l'Allemagne, via l'Arabie, l'Asie Mineure et la Turquie. A noter que l'an passé, le gouvernement de Berlin a fait don au roi de Cocos d'un joli voilier, pour remplacer celui qui lui avaient emporté les fugitifs de l'*Emden*.

La petite île perdue, on le voit, est entrée dans l'histoire, grâce à un combat naval qui fut en quelque sorte et toute proportion gardée, le pendant de celui de Falkland.

AVIS

Aux habitants de Makrikouy
La Coopérative Anglaise vient d'entreprendre à Makrikouy également son service de livraison à domicile.

LE 24 JANVIER Exposition d'Automobiles Américaines

A l'ouverture de l'AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi (Sourp Agop)

Livraison immédiate ou pour le printemps
des nouveaux modèles

FORD

SOCIÉTÉ COMMERCIALE RUSSE de Constantinople

fondée par un groupe de commerçants de Moscou
Grand'Rue de Péra, 58-60 (coin de la rue Misk)

BRANCHE: OBJETS D'OCCASION

Accepte pour la vente en commission toutes sortes d'objets à l'exception des objets trop volumineux. Elle a en vente à des prix très avantageux, les articles suivants:

Tapis, Gobelins, draperies, broderies, coussins, couvertures de lit, écharpes, linge de table, costumes pour hommes et dames, robes, paletots, étoffes, tableaux, fourrures, manteaux, chapeaux, pellerines, mantilles, manchons, bous en fourrures.

Fusils de chasse, instruments de musique, de chirurgie, de précision, jumelles, appareils photographiques, machines à écrire, etc.

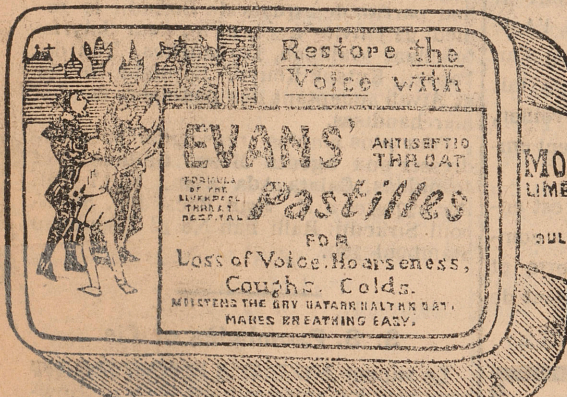
Vins vieux de Crimée des meilleures firmes; certains articles d'épicerie.

BRANCHE: COMMERCIALE

Achète au cours de la place; argent, or, brillants.

BRANCHE: COMMISSION-REPRESENTATION

Accepte en consignation des quantités importantes d'articles de consommation courante.



Plus de maux de gorge, plus de toux, guérison assurée par l'emploi des renommées pastilles "EVANS". Remède d'une efficacité certaine contre les irritations de poitrine, les toux sèches, Phthisie, Bronchite, Catarrhe, laryngite, Grippe, Rhume, les refroidissements des voies respiratoires et contre les épidémies. L'expérience a déjà démontré d'une manière concluante que les modèles Anglaise universellement connue:

"Evans' Pastilles", produit authentique de la première et seule usine modèle Anglaise universellement connue: "Evans' Pastilles & Co Ltd", Liverpool, London, New-York sont les seules reconnues infatigables et sont recommandées par les sommités médicales du monde entier contre les maladies mentionnées ci-dessus, même si celles-ci seraient de caractère chronique. Leur effet essentiel est d'apaiser rapidement tous les symptômes d'irritation propres à ces dangereuses maladies et de prévenir les graves conséquences qui peuvent s'en suivre et qu'il est si facile de prévenir dès ce moment par l'emploi des "Evans' Pastilles". En vente dans toutes les drogueries et Pharmacies ainsi que toutes les autres bonnes maisons. Seuls représentants dépositaires:

Eustathiadis Brothers
5/8 Yeni Kutchuk Han, Rue Eski Gecimlik, Galata-Consople. — Tél. P. 1351



donne complète satisfaction

AGENTS:

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghche-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No...

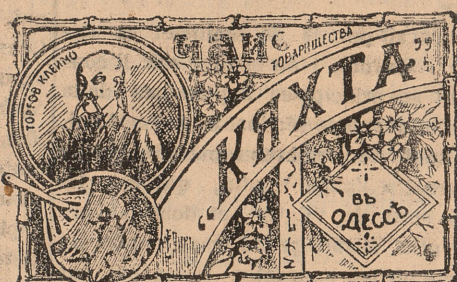
Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

Md Tailleur de Paris
POUR HOMMES ET DAMES
AU 20 L'qs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne.

Paletot Réclame sur mesure Lq. **15** NÉ
Appartement Damadian au coin d'Asmali Mesjid. — Grand'Rue de Péra.



DEMANDEZ PARTOUT

Le THÉ

KAHYA TE

"THE HOME INSURANCE COMPANY"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de

6.000.000 Dollars

Agent Généraux pour la Turquie:

American Foreign Trade Corporation

MAHMOUDIÉ HAN SIKKÉDJI

Téléphone Stamboul 2768-2769-2770

PHYTINE

Reconstituant purement végétal. Le meilleur fortifiant et tonique nerveux dans la convalescence, le rachitisme, l'anémie, l'ossification défectueuse, la débilité générale, l'épuisement, la neurasthénie.

FORTOSSAN

Phytine pour bébés. En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Régérant DJEMIL SIOUFFI avocat

SURPRISE DE CARNAVAL!!!

Avant de vous masquer ne manquez pas de visiter la Maison Japonaise « NAKAMOURA » dans le Passage Christaki 13 près de l'Hôtel Tokatlian où vous trouverez à louer des Dominos et Costumes de bal très propres, articles pour coillon, serpents, confetti, perles, barbes et masques etc. à des prix modérés.

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΤΕΡΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΗΜΕΡΙΣ ΔΟΧΕΙΟΝ ΧΑΡΙ ΚΑΙΝΟΤΟΜΟΝ ΣΥΣΤΗΜΑ ΔΟΧΕΙΟΝ ΜΕ ΑΡΙΘΜΟΝ ΔΙΑ ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΟΝ, ΙΕΡΟΠΡΟΒΟΝ, ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΟΝ

LA ROYALE

Det Kongelige Økstroffers Selskab Assurance Kompani A/S. Fondée à Copenhague en 1726. Assurances contre risques de transport par vapeurs et voiliers. Assurances sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople: ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 81, 82, 86. Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres

Dr ORPHANIDÈS

de l'Université de Paris, Maladies vénériennes et syphilitiques

Injections 606-914 absolument indolores

375 Grand'Rue de Péra

GRANDE

Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle

pour cause de départ

Dimanche prochain 23 janvier 1921 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout un mobilier excessivement riche de différents styles appartenant à S. E. Emin pacha se trouvant dans la maison (Conak) sise à Béchiktache Camp Yildiz, Rue Serendjé Bey Yokusou N. 13.

(La maison se trouve à côté avant la mosquée)

Le mobilier se compose comme suit:

Riches garnitures de salon complètes en velours et en soie laquées et palissandre de différents styles, rideaux en soie et autres, inscriptions en turc, pendules et candélabres en bronze et en marbre, lustre en cristal, mangals en bronze, draperies et corniches, poêles faïence complètes, console et glace dorées et laquées, pendules de mur, chaises fantaisie, riche garniture de lit en soie brodée, commodes en palissandre, lampes, guéridons, tapis Bruxelles de 1re qualité, bibliothèque vitrée en acajou et laquée, tables à fumer nacrées et autres, chaises cannelées, Sofas, cadres, tapis d'escalier, lits en bronze carrés modernes, armoires à glaces, tables de nuit, nappes et serviettes, bureaux, etc., etc.

Tapis persans et turcs, Muskebat, Smyrne et autres, batterie de cuisine en cuivre et autres. Deux superbes voitures «Phaëton» caoutchoutées avec leurs accessoires complets et deux paires de chevaux hongrois.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus pour droit de crie.

N.B. La maison est à vendre aussi et à louer.

Constantinople, le 21 Janvier 1921.

Georges Athanasiadis

Commissaire-priseur-Expert

Péra Rue de Brousse No. 20

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voïvoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kracifian Han, Stamboul. Téléphone: 1205.

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill R. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec

British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts. Conditions sur demande

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONNES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE: Paris, Lyon. ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso. EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Magagha, Mehabla Kebira, Minieh, Mit Gann, Zagazig, MALTE: Malte. SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE: Rhodes.

TURQUIM: Constantinople. ASIE MINEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Téléphone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pisto Han, Téléphone: Stamboul: 1059.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCUTARI: Téléphone: Kadikouy: 203.

Toute opération de Banque

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Dracs 48.000.000

Siège Social: ATHENES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Javina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlobassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Reihymno, Chalcis, Argostoli.

ASMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN TURQUIE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd

EN ANGLETERRE: Londres, N. 83 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres. Marchandises. Encaissements simples et documentaires sur tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER: Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao Paulo. — Tunis. — Alissoua (filiale autonome). Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount and Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

TÉLÉPHONE Péra 653

TÉLÉPHONE: Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL: 37, Rue de Richelieu, Paris

Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Cam-Monstafa, Ali Elber Han Galata.

MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises. Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiesseurs et de bons courtiers

MM. ARBURLE, SMITH & Co Ltd of LLOYDS de Londres Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.

Assurance maritime de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'Orient: MM. JOFFREDY & COLASSI

Stamboul, Téléphone Stamboul 2804.

(4116-2)

On demande

Automobile américaine « Oldsmobile » 5 places et à vendre à des conditions favorables. Les intéressés doivent s'adresser au magasin N° 11 au rez-de-chaussée d'Hamam-Aphtan. — 5414.

A louer deux chambres bien meublées (appartement séparé au 1er étage) au centre de Péra. De préférence pour médecin ou dentiste. De plus, une ou deux autres chambres à coucher bien meublées au 2e. S'adresser chez Photo Français Electrique 150, Grand'Rue de Péra. 604

CHOCOLAT chez: PERRON H. Castro & Co Rue Voïvoda No 3 GALATA

TALMONE AU LAIT est le meilleur des chocolats Assortiment complet de spécialités TALMONE En transit et dédouané Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocco, Galata rue Moumhané, Nomico Han, No 81 Téléphone Péra 2907

STAPHYDINA STAPHYDINA STAPHYDINA La boisson idéale préparée avec du pur raisin et d'anis naturel. Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta. L'apéritif du jour. En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive: Maison «L'AURORA» Galata-Sérai No 6 Tél. Péra 2169

Feuilleton du BOSPHORE 24

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

TROISIÈME PARTIE

Mon aventure à terre

XV

L'homme de l'île

Il furent à

ne, et nous re

Walrus.

Un bea

voici qu

canot, la

Je

lit, pas un bord ne put l'imaginer. Ce fut bataille, meurtre et mort soudaine, — en tout cas, un contre six. Billy Bones était notre second; Long John, quartier-maître; et ils lui demandèrent où était le trésor.

« Ah, dit-il, vous pouvez aller à terre, si vous voulez, et y rester, dit-il; mais quant au navire, il va venir là hier pour de nouveaux butins, tonnerre! Voilà ce qu'il dit. »

Eh bien, trois ans plus tard j'étais sur un autre navire et nous arrivâmes en vue de cette île. « Garçons, dis-je, c'est ici qu'est le trésor de Flint; attaquons-le et cherchons-le. »

Le capitaine fut mécontent; mais mes camarades accoururent avec ensemble et débarquèrent. Douze jours ils cherchèrent, et chaque jour ils me traitaient plus mal, jusqu'à ce qu'un beau matin tous les matelots retournerent à bord.

Quant à vous, Benjamin Gunn, dirent-ils, voici un mousquet, dirent-ils, et une bêche et une pioche.

Vous pouvez rester ici, et trouver vous-même l'argent de Flint; dirent-ils... Donc, j'ai, trois années j'ai, et pas un mot de nourriture, et je me suis maintenu.

Je ne comprends pas un mot de ce que

vous avez dit. Mais cela n'a pas d'importance; car comment aller à bord?

Voilà le hic... Mais il y a mon canot, dit-il, et mes mains. Il est à moi, dit-il, et au pis, nous irons à terre.

Car juste alors, bien que le soleil encore une heure ou deux à briller, tous les échos de l'île s'élevèrent et retentirent au tonnerre d'un canon.

— Ils ont commencé la bataille! criaient-ils. Suivez-moi.

Et je me mis à courir vers le mouillage, oubliant toutes mes terreurs, tandis que l'abandonné, dans ses haillons de peau de chèvre, trottait simplement à mon côté.

— A gauche, à gauche, dit-il; prenez à main gauche, camarade Jim! Passez sous ces arbres! C'est là que je t'ai ma première chèvre. Elles ne descendent plus ici maintenant; elles se sont réfugiées sur les montagnes par crainte de Ben Gunn... Ah! et voici le cimetière — cimetière, voulait-il dire.

Vous voyez les bosses? Je viens prie ici de temps en temps, quand je pense qu'il est à peu près dimanche. Ce n'est pas tout à fait une chapelle, mais ça a

l'air plus convenable qu'ailleurs; et puis, voyez-vous, Ben Gunn était pris au dépourvu, — pas de chapelain, pas même une bible...

Ainsi continuait-il à parler tout courant, sans attendre ni recevoir de réponse.

Le coup de canon fut suivi, après un intervalle assez long, d'un crépitement de mitraille.

— Pensez, puis, à moins d'un quart de huit, dit-il, nous, je vis l'Union Jack flotter au-dessus.

QUATRIÈME PARTIE

La Palanque

XVI

Suite du récit par le docteur comment le navire fut abandonné

Il était environ une heure et demie-trois coups, selon l'expression nautique — quand les deux canots de l'Hispaniola prirent terre. Le capitaine, le squaire et moi envisageâmes la situation dans la cabine. Y eût-il en un souffle de vent, nous serions tombés sur les matras restés à bord, puis nous aurions filé notre câble

et pris la mer. Mais le vent manquait; et pour compléter notre détresse, Hunter apporta la nouvelle que Jim Hawkins avait sauté dans un canot pour aller à terre avec les autres.

Il ne nous vint pas à l'esprit un seul instant de douter de Hawkins; mais nous étions alarmés pour lui